Langues & usages n°10 (varia)

Envoyé le : 15/08/2025 **accepté le** : 23/11/2025 **publié le** : 19/02/2026

FACTEURS DE DEMOTIVATION DES ETUDIANTS FRANÇAIS DANS L'APPRENTISSAGE DU COREEN LANGUE ETRANGERE

Shin-Tae KANG
Yunhaeng CHO
PLIDAM - EA 4514, INALCO
gsht22@gmail.com

Résumé

L'objectif de cette contribution est d'analyser les facteurs de démotivation des apprenants français du coréen langue étrangère en milieu universitaire. Il s'agit d'une étude de cas qui s'appuie sur un questionnaire soumis aux étudiants de licence de coréen. L'analyse suit le modèle proposé par Viau (2009) en s'intéressant aux facteurs suivants : facteurs relatifs à la classe, à la vie de l'étudiant, à la société et à l'institution. Les résultats de l'enquête à laquelle ont participé 215 étudiants permettront de proposer des pistes d'amélioration pour soutenir la motivation des apprenants de la langue coréenne dans un contexte universitaire français.

Mots-clés

Apprenants français - Coréen langue étrangère - Facteurs de démotivation - Motivation - Profil des apprenants

FACTORS THAT DEMOTIVATE FRENCH STUDENTS IN LEARNING KOREAN AS A FOREIGN LANGUAGE

Abstract

The objective of this contribution is to analyze the factors of demotivation among French learners of Korean as a foreign language in a university setting. This is a case study based on a questionnaire submitted to undergraduate students of Korean. The analysis follows the model proposed by Viau (2009), focusing on the following factors: class-related factors, student life factors, societal factors, and institutional factors. The results of the survey, in which 215 students participated, will help to propose ways to improve and support the motivation of learners of the Korean language in a French university context.

Keywords

French learners - Korean as a foreign language - Demotivation factors - Motivation - Learner profile

La demande d'apprentissage de la langue coréenne s'amplifie en France depuis quelques années, et notamment dans l'enseignement supérieur. Mais même si les étudiants semblent très motivés lors de leur rentrée universitaire, cette motivation parfois s'érode en cours de parcours. Plusieurs facteurs peuvent causer cette démotivation. La préoccupation de nombreux enseignants est de savoir comment accroître la motivation des apprenants et comment maintenir cet état tout au long du cursus. La motivation est une des clés du succès dans l'apprentissage, et le manque de motivation est reconnu comme une cause importante d'échec d'apprentissage (Gardner, 1991). Malgré les efforts des enseignants pour motiver l'apprentissage sur le terrain, il existe encore de nombreux cas où des apprenants ne réussissent pas à apprendre en raison d'une perte de motivation ou d'une frustration dans la situation d'enseignement-apprentissage, avec parfois un abandon en cours d'apprentissage.

www.univ-bejaia.dz/leu
https://www.asjp.cerist.dz/en/PresentationRevue/618
©Tous droits réservés

Les recherches dans le domaine de l'enseignement-apprentissage du coréen langue étrangère ont été initiées par Kim (2016) qui a étudié la démotivation des étudiants étrangers du coréen en Corée, puis ont suivi celles de Hong (2017) et de Jung (2017). Cette dernière a notamment mené une étude à l'étranger sur un cours optionnel de langue coréenne dans une université à Singapour, où de nombreux étudiants affluent chaque semestre dans le cours de 1er niveau, mais où le nombre d'étudiants diminue fortement à partir du 2ème niveau. Les facteurs de motivation et de démotivation d'apprentissage ont été analysés à partir d'une enquête, ainsi que la question de savoir s'il y avait des différences selon le stade d'apprentissage. Dans cette étude, l'auteure a identifié les facteurs « évaluation », « langue » et « compétition » comme les principaux facteurs de démotivation des apprenants de la langue coréenne. Ces résultats sont communs à ceux des autres études similaires menées en Corée et montrent que dans de nombreux cas la motivation diminue en raison des difficultés de la langue coréenne et de la charge d'apprentissage conséquente, et que le facteur lié à l'enseignant a un impact très faible sur la démotivation des apprenants.

Toutefois, peu d'études se sont intéressées à la démotivation des apprenants français de coréen langue étrangère dans le contexte spécifique de l'enseignement supérieur en France. Or, ce contexte présente des caractéristiques institutionnelles, pédagogiques et culturelles susceptibles d'influencer différemment la motivation des apprenants. C'est dans cette perspective que s'inscrit la présente étude, dont l'objectif est d'examiner les facteurs de démotivation des étudiants français apprenant le coréen langue étrangère à l'université. Nous tenterons d'identifier les principaux facteurs de démotivation de ces apprenants afin de proposer des pistes susceptibles de contribuer au maintien et au renforcement de leur motivation d'apprentissage.

Dans un premier temps nous aborderons le concept de la motivation en contexte scolaire et présenterons la méthodologie de recherche ainsi que le recueil des données. Puis nous mènerons l'analyse quantitative des facteurs de démotivation des apprenants à partir du questionnaire que nous leur avons soumis. Nous identifierons les facteurs les plus impactant. Enfin, nous évoquerons des pistes pour soutenir la motivation des apprenants de la langue coréenne dans un contexte universitaire français.

1. La motivation au service de l'apprentissage des langues

Deci et Ryan (2000) avancent l'idée que la motivation à réaliser une action peut être décomposée en plusieurs étapes à travers un continuum de motivation en fonction du degré d'autodétermination des individus. Ils ont mis en évidence trois types de motivation. Il s'agit de la motivation intrinsèque, de la motivation extrinsèque et de l'amotivation. Ils ont ainsi imaginé un continuum pour exprimer la gradation que peut revêtir cette force intra-individuelle qu'est la motivation. Selon Deci et Ryan (2008), l'amotivation est le degré le plus bas de la motivation, elle reflète le manque de volonté d'agir, c'est un état dans lequel l'individu ne perçoit pas à quoi le mène l'activité en cours. L'amotivation « implique la croyance en une non-relation entre les comportements et les résultats » (Deci et Ryan, 1980 : 39). C'est-à-dire que « l'individu ne voit plus de relation entre ce qu'il fait et les résultats de son activité, […] cette activité n'a aucun sens pour lui, il est amotivé ou démotivé » (Fenouillet et Lieury, 2019 : 80). La démotivation se caractérise par une diminution ou une perte de l'enthousiasme pour l'apprentissage. Toutefois, cette diminution n'est pas considérée comme une disparition totale de la motivation, mais plutôt comme un phénomène temporaire (Dörnyei, 1998). Dörnyei (1998) soutient que si les facteurs négatifs causant la démotivation sont éliminés, la motivation initiale peut être rétablie et réactivée.

La recherche sur les causes de la démotivation est d'abord partie du principe que l'intérêt et les actions des enseignants sont absolument nécessaires pour motiver les élèves (Dörnyei, 1998). Stevick (1980) a écrit que, dans l'apprentissage des langues, « le succès dépend moins des matériaux, des techniques et des analyses linguistiques que ce qui se passe dans et entre les personnes pendant la classe » (1980 : 4). Des études liées à la démotivation ont été activement menées au cours des dernières décennies, en particulier dans l'enseignement des langues secondes par Dörnyei (1998). Ses recherches ont été influencées par les

©Tous droits réservés

travaux de Gorham et Christophel (1992) qui ont qualifié les perceptions des étudiants du comportement des enseignants de facteur de motivation et de démotivation dans les cours universitaires, et qui ont constaté que 76 % de tous les facteurs de démotivation étaient des facteurs liés aux enseignants. Dörnyei (2001) a décrit la démotivation comme étant principalement due à des facteurs externes. Cependant, des recherches ultérieures menées par Falout et Maruyama (2004), ainsi que par Sakai et Kikuchi (2009), ont révélé que la démotivation des apprenants peut également être causée par des facteurs internes tels que le manque de confiance en soi ou des attitudes négatives. Ainsi, il est maintenant reconnu que la démotivation est un phénomène complexe résultant à la fois de facteurs externes (comme les conditions d'enseignement ou les méthodes pédagogiques) et de facteurs internes (comme les sentiments personnels et les attitudes des apprenants). La démotivation dans l'enseignement des langues étrangères est maintenant abordée non seulement dans le cadre de la recherche sur le succès de l'apprentissage, mais aussi comme une tentative de comprendre les causes de l'échec de l'apprentissage. Cette approche vise à identifier les facteurs qui contribuent à la démotivation afin de trouver des moyens de les surmonter et de favoriser une reprise de la motivation chez les apprenants.

Selon Viau, la motivation chez l'étudiant ne peut s'envisager que dans le cadre d'une « dynamique motivationnelle ». C'est un « phénomène qui tire sa source dans des perceptions que l'élève a de lui-même et de son environnement, et qui a pour conséquence qu'il choisit de s'engager à accomplir l'activité pédagogique qu'on lui propose et de persévérer dans son accomplissement, et ce, dans le but d'apprendre » (Viau, 2009 : 12). L'auteur explique que certains étudiants ont des difficultés à avoir une perception réaliste de leurs compétences. Ils doutent en effet de leurs capacités à réaliser les activités qu'on leur propose. Viau (2009) décrit quatre facteurs qui influencent la dynamique motivationnelle de l'étudiant : les facteurs relatifs à la classe, à la vie de l'étudiant, à la société et à l'institution. Il fait le constat que ce sont les facteurs relatifs à la classe qui « influent le plus sur la dynamique motivationnelle qui anime un étudiant dans la plupart des cas de démotivation » (2010 : 230). Ces quatre facteurs ont été regroupés en deux types de facteurs influant sur la dynamique motivationnelle de l'étudiant : les facteurs externes à la classe (la vie de l'étudiant, la société, l'institution) et les facteurs internes à la classe (les activités d'apprentissage, l'enseignant, l'évaluation et le climat de la classe).

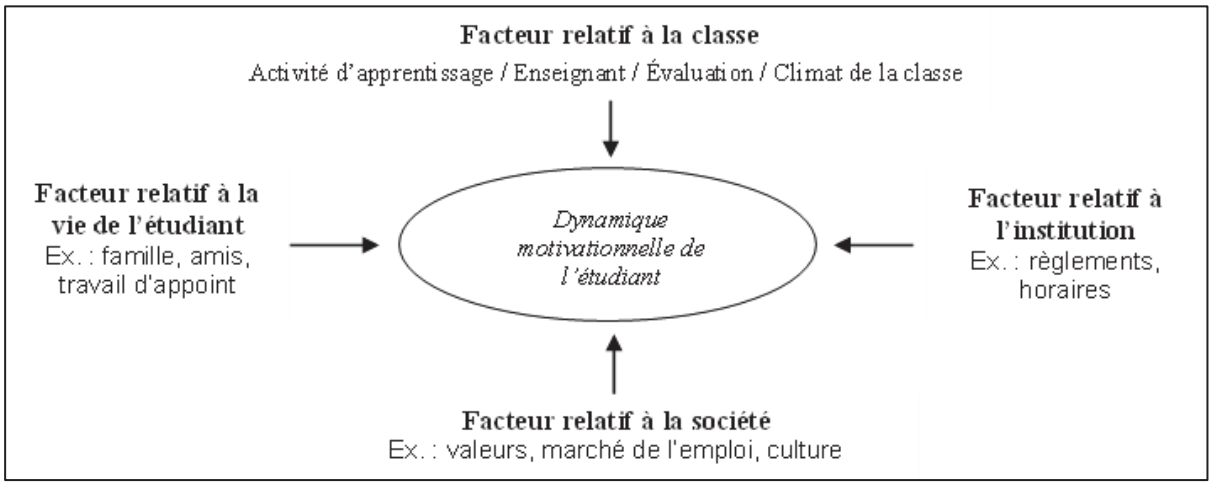


Figure 1 : Les facteurs qui influent sur la dynamique motivationnelle de l'étudiant (Viau, 2009)

2. Méthode d'analyse et recueil des données

Nous avons mené cette étude quantitative en nous appuyant sur le grand nombre d'étudiants en licence LLCER (Langues, Littératures et Civilisations Etrangères et Régionales) Coréen d'un établissement d'enseignement supérieur. Nous avons réalisé une enquête afin de collecter les facteurs de démotivation des apprenants du coréen de cet institut par rapport à la pertinence du cursus proposé. Cette enquête a donc été adressée à 174 étudiants de licence en première année, 110 en deuxième année et 99 en troisième année. Elle a eu lieu après le second semestre de l'année scolaire 2022/2023. Les étudiants ont été

©Tous droits réservés

nombreux à participer car plus de la moitié d'entre eux a répondu au questionnaire : 68 questionnaires complétés et retenus en première année, 73 en deuxième année et 74 en troisième année, ce qui constitue 215 participations exploitables sur 383, soit 56%. Cette enquête a été réalisée sur Moodle, la plateforme d'apprentissage en ligne utilisée à l'institut, avec une activité du type « Questionnaire ». Elle est constituée d'un questionnaire de 37 questions du type « Case à cocher ».

Pour tenter d'assurer une exhaustivité dans la recherche des causes de démotivation, nous nous sommes inspirés du modèle de Viau (2009) qui définit les quatre facteurs de la dynamique motivationnelle : le facteur relatif à la classe, le facteur relatif à la vie de l'étudiant, le facteur relatif à la société et le facteur relatif à l'institution. Le facteur relatif à la classe est le plus développé car il regroupe des questions sur l'activité d'apprentissage proprement dite, les rapports avec l'enseignant, l'évaluation et l'ambiance en classe. Les questions, quant à elles, relèvent d'une approche empirique dans la mesure où elles reprennent les interrogations exprimées par les apprenants et recueillies par les auteurs.

Le questionnaire soumis aux étudiants est présenté en annexe. Afin de permettre le traitement statistique, l'enquête se présente sous la forme de questions fermées avec un choix de réponses restreint à quatre possibilités : « D'accord », « Moyennement d'accord », « Moyennement pas d'accord » et « Pas d'accord » sauf pour la première question où les réponses proposées sont « Culture », « Projet », « Découverte de la Corée du sud » et « Autres ». L'enquête s'est déroulée dans un anonymat total. Enfin, dans le but de faciliter l'identification des questions lors de l'analyse, les questions sont numérotées d'un (Q1) à trente-sept (Q37).

3. Résultats

Dans ce qui suit, nous examinerons les degrés de motivation des apprenants du coréen en fonction des facteurs influençant les dynamiques motivationnelles selon Viau (2009).

3.1. Facteur relatif à la classe

Pour rappel, Viau (2009) identifie quatre facteurs de motivation liés à la classe : les activités d'apprentissage, l'enseignant, les méthodes d'évaluation et le climat de la classe. Nous analyserons successivement l'impact de chaque facteur sur les degrés de motivation des apprenants.

3.1.1. Activités d'apprentissage

Dans les facteurs liés à la classe, les questions de l'enquête concernant les activités d'apprentissage vont de la question 1 à la question 11.

Tout d'abord, à la première question : « Quelle est votre motivation pour apprendre le coréen ? », les étudiants de toutes les années ont principalement choisi le « Projet » parmi les propositions de réponse. Puisqu'ils étudient le coréen en tant que spécialité à l'université, il semble qu'ils aient choisi d'apprendre le coréen en lien avec leur projet professionnel et leur future carrière, plutôt que par simple curiosité ou intérêt pour la culture coréenne. Cependant, la curiosité pour la culture reste une motivation importante pour l'apprentissage du coréen puisque le choix de cette proposition arrive en deuxième position pour les trois années.

©Tous droits réservés

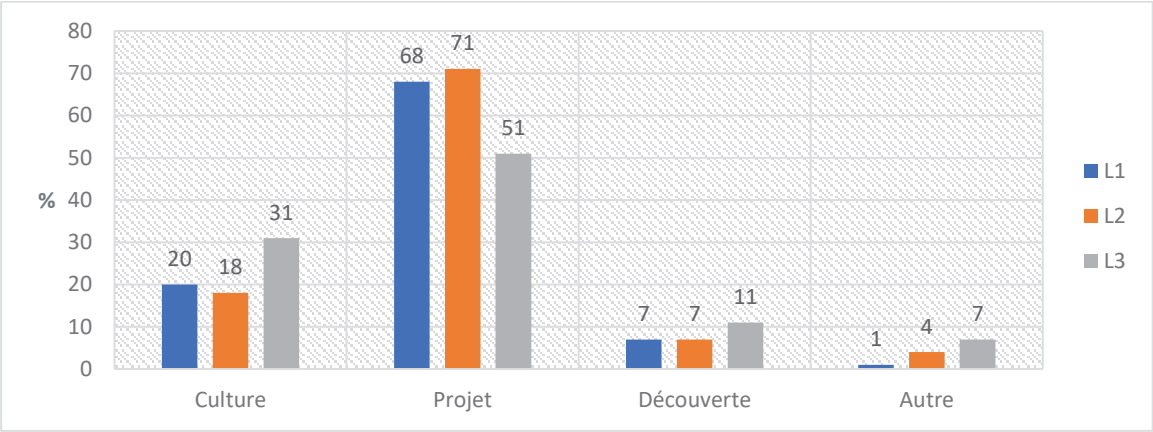
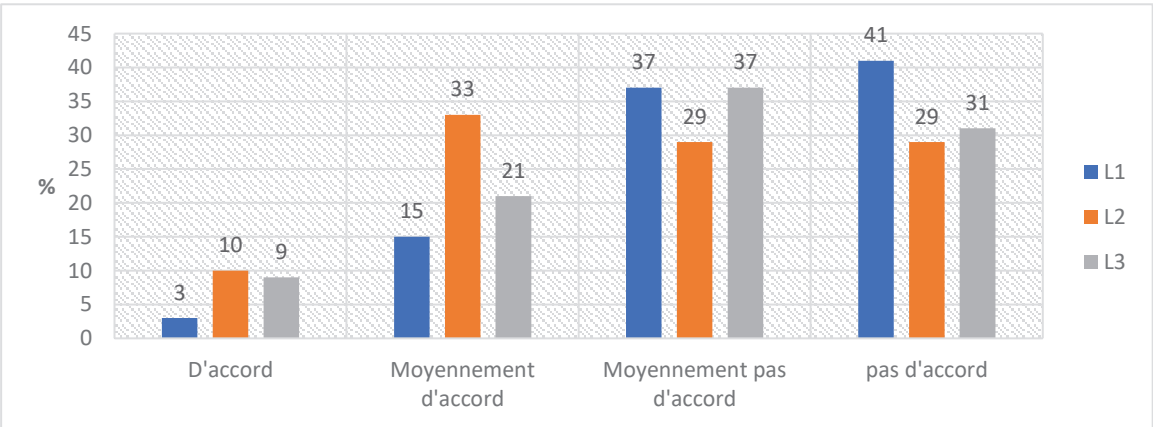


Figure 2. Quelle est votre motivation pour apprendre le coréen ? (Q1[1])

Avec la question 2, nous avons interrogé les étudiants sur le degré de difficulté de l'apprentissage du coréen. L'apprentissage d'une langue étrangère implique en grande partie la mémorisation de vocabulaire et de règles de grammaire, et les étudiants ayant répondu à l'enquête trouvent ce processus d'apprentissage assez difficile. En effet, à l'affirmation : « Il est difficile d'apprendre par cœur le vocabulaire, les expressions et les règles de grammaire », près de 70% des étudiants de tous les niveaux ont répondu « D'accord » ou « Moyennement d'accord », et cette proportion augmente en deuxième et troisième année : 67% en première année, 81% en deuxième année et 83% en troisième année. Cela est probablement dû au fait qu'à mesure que le niveau à maîtriser augmente, la difficulté du vocabulaire et de la grammaire à apprendre augmente également. Par exemple, en raison des nuances subtiles de la langue coréenne pour exprimer les intentions du locuteur, il existe de nombreuses structures grammaticales et du vocabulaire avec des significations similaires. Ainsi, à mesure que les étudiants progressent dans leurs études, l'accumulation de ces contenus d'apprentissage tend à constituer une charge croissante.

La question 3 porte sur les difficultés des étudiants à apprendre en autonomie. Un grand nombre d'étudiants de tous les niveaux ont répondu qu'ils n'avaient pas de problèmes majeurs dans ce domaine. Cependant, un pourcentage plus élevé d'étudiants de deuxième année a trouvé le travail en autonomie quelque peu difficile (33% d'étudiants de deuxième année ont répondu « Moyennement d'accord »). Cela semble être dû au fait que le passage de la première à la deuxième année introduit un écart de difficulté significatif. Les étudiants commencent alors à ressentir cet écart pour la première fois et ont du mal à comprendre seuls les différences subtiles avec les règles de grammaire et le vocabulaire déjà étudiés. Par exemple, une des caractéristiques du coréen réside dans ses nombreuses terminaisons verbales qui permettent de transmettre des nuances subtiles de sens. Par conséquent, il est nécessaire d'aider les étudiants à reconnaître ces caractéristiques linguistiques.



[1] Voir l'enquête en annexe

©Tous droits réservés

Figure 3. Je n'arrive pas à travailler en autonomie (Q3)

À la question 4 : « La langue coréenne est très difficile », la majorité des étudiants de tous les niveaux ont répondu « Moyennement d'accord ». Comme pour la question 2 où ils trouvent difficile l'apprentissage du vocabulaire et de la grammaire, les étudiants perçoivent le coréen lui-même comme une langue quelque peu difficile. Cela est lié à la question 11, « Le coréen et le français sont des langues très différentes », que nous examinerons plus tard. Les différences contrastives entre les deux langues semblent faire percevoir le coréen comme une langue assez difficile, ce qui peut compliquer également le processus d'apprentissage.

La question 5 relative à l'opportunité de pratiquer l'oral pendant le cursus est un sujet prégnant. Il semble y avoir une perception selon laquelle il y a un manque d'opportunités de prise de parole pour les étudiants, avec une forte dominance pour ceux de troisième année. Ce dernier point semble être dû à des changements dans le programme d'études. Alors que les première et deuxième année incluent des cours de production et compréhension orales et écrites, la troisième année se concentre principalement sur la production, excluant les cours de compréhension. Ces derniers autorisant tout de même une prise de parole des apprenants, avec des interactions en coréen entre enseignants coréens natifs et apprenants, leur absence en troisième année peut alimenter ce sentiment de manque d'espace pour pratiquer la langue.

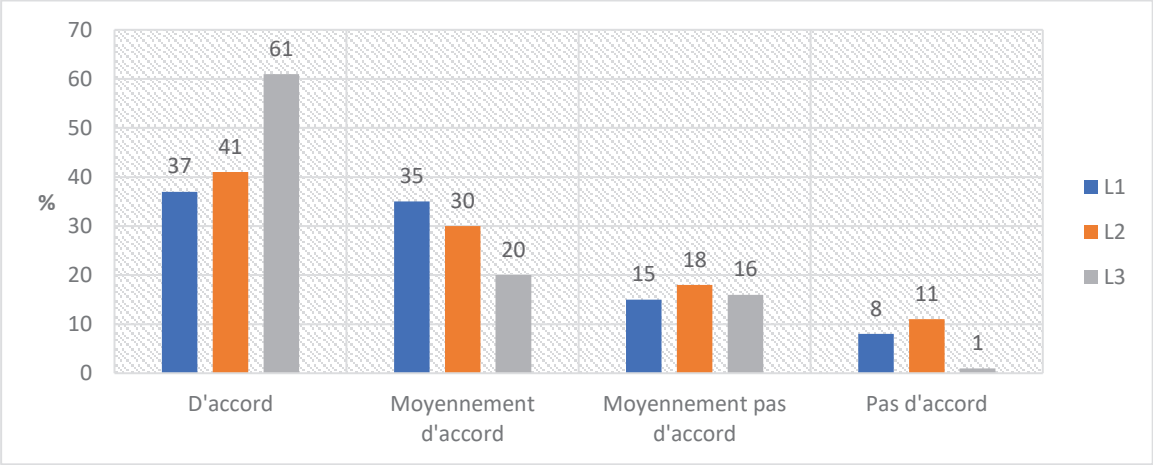


Figure 4. On a peu l'occasion de pratiquer l'oral pendant le cours (Q5)

De façon plus générale, le nombre élevé d'étudiants - entre quinze et vingt par groupe - et le vaste contenu à couvrir pendant une séance rendent difficile la possibilité d'offrir des occasions d'entraînement individuel. Le nombre d'étudiants par groupe est lié à des facteurs externes au curriculum, comme le nombre de salles de classe disponibles dans l'université et le ratio entre enseignants de langue et apprenants, ce qui rend difficile la résolution rapide de ce problème. Nous verrons cependant plus loin que des dispositifs peuvent être mis en place assez rapidement pour tenter de répondre en partie à cette attente.

Le question 6 est : « Il y a trop de contenus à apprendre dans le manuel. » Les étudiants de troisième année ont le taux d'accord le plus élevé avec cette affirmation, atteignant 40%, tandis que les étudiants de première année ont principalement répondu « Moyennement pas d'accord », avec 45% des réponses. Les étudiants de deuxième année ne se départagent pas sur cette question.

Ces résultats suggèrent qu'à mesure que les étudiants avancent vers la troisième année, plus de contenu leur est présenté, ce qui peut créer un sentiment de surcharge chez certains. Une solution potentielle pourrait être de revoir la structure du contenu d'apprentissage pour le rendre plus efficace et réduire la charge de travail des étudiants.

A la question 7 : « Les thèmes du manuel traités pendant le cours ne sont pas intéressants », les réponses des étudiants de troisième année d'une part et des étudiants de première et deuxième année d'autre part

©Tous droits réservés

divergent nettement. Les étudiants de troisième année ont principalement estimé que les manuels n'étaient pas intéressants, tandis que les étudiants des première et deuxième année ont répondu de manière contraire. Cette différence significative dans les réponses montre que les étudiants de troisième année perçoivent le contenu des manuels comme moins intéressant par rapport aux autres années. Il pourrait être nécessaire de revoir les manuels ou d'adapter leur contenu pour mieux répondre aux besoins et aux intérêts des étudiants de troisième année. Pour cela il faudrait examiner les raisons pour lesquelles les étudiants de troisième année trouvent le contenu moins intéressant et trouver des moyens de rendre ce matériel plus attrayant pour eux.

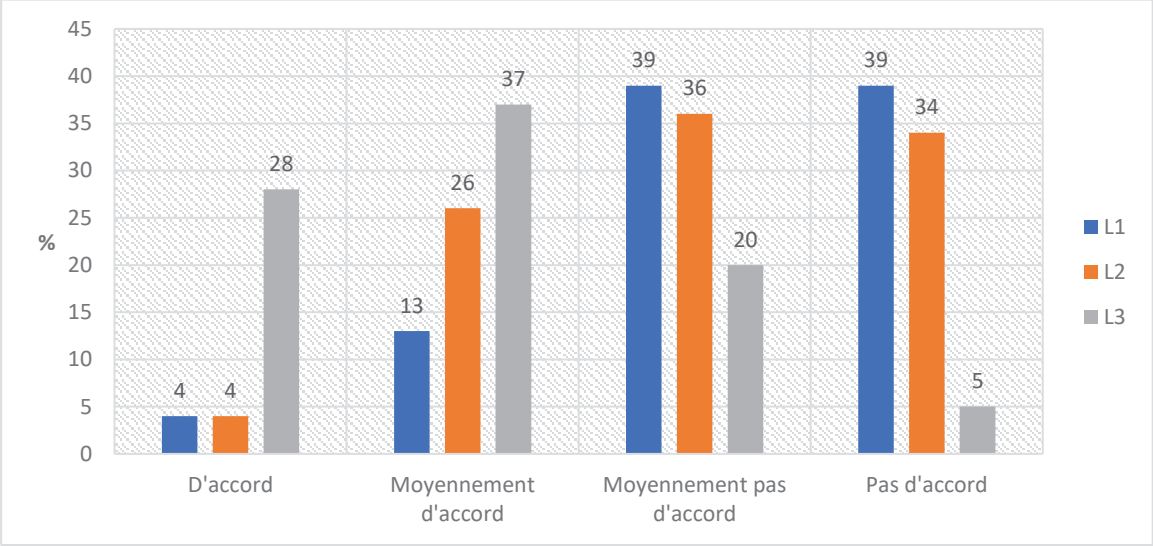


Figure 5. Les thèmes du manuel traités pendant le cours ne sont pas intéressants (Q7)

Concernant la question 8 : « Les cours ne proposent pas ce que j'aimerais apprendre », les étudiants de troisième année ont fortement accepté cette affirmation, tandis que les étudiants de deuxième année ont une opinion opposée. Il est à noter que peu d'étudiants de première année se sont exprimés à ce sujet.

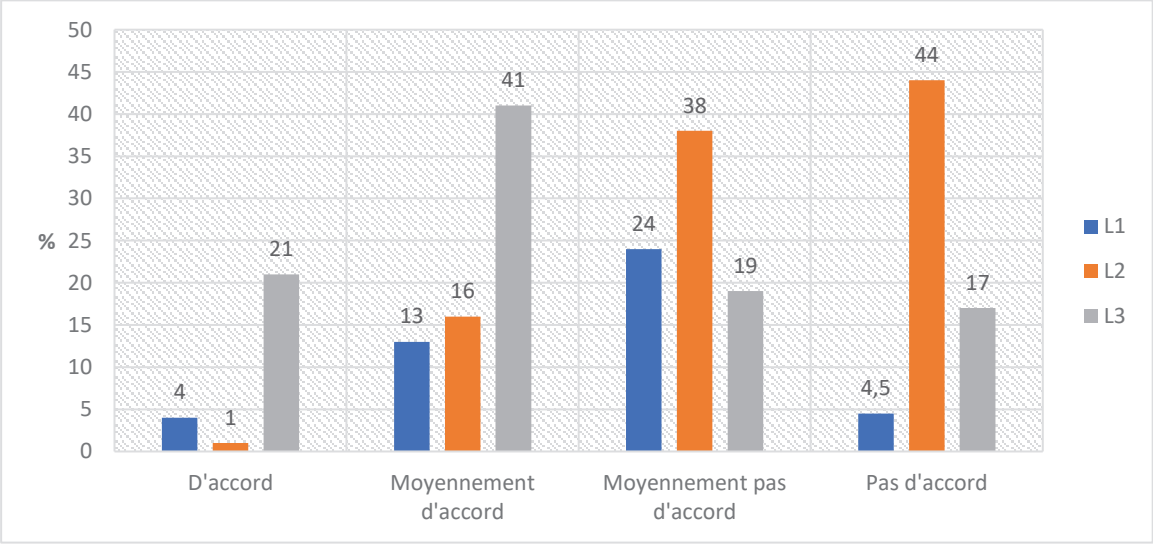


Figure 6. Les cours ne proposent pas ce que j'aimerais apprendre (Q8)

Cette divergence dans les réponses indique que les étudiants de troisième année ont le sentiment que leurs intérêts personnels ne sont pas suffisamment pris en compte dans le contenu pédagogique, tandis que les étudiants de deuxième année ont une perception différente, et que cela semble être un non-sujet pour les étudiants de première année. Il est important d'explorer pourquoi les étudiants de troisième

©Tous droits réservés

année ont un tel ressenti et chercher les moyens d'intégrer davantage leurs centres d'intérêt dans le contenu pédagogique. Cela est nécessaire pour rendre l'apprentissage plus motivant et donc plus efficace.

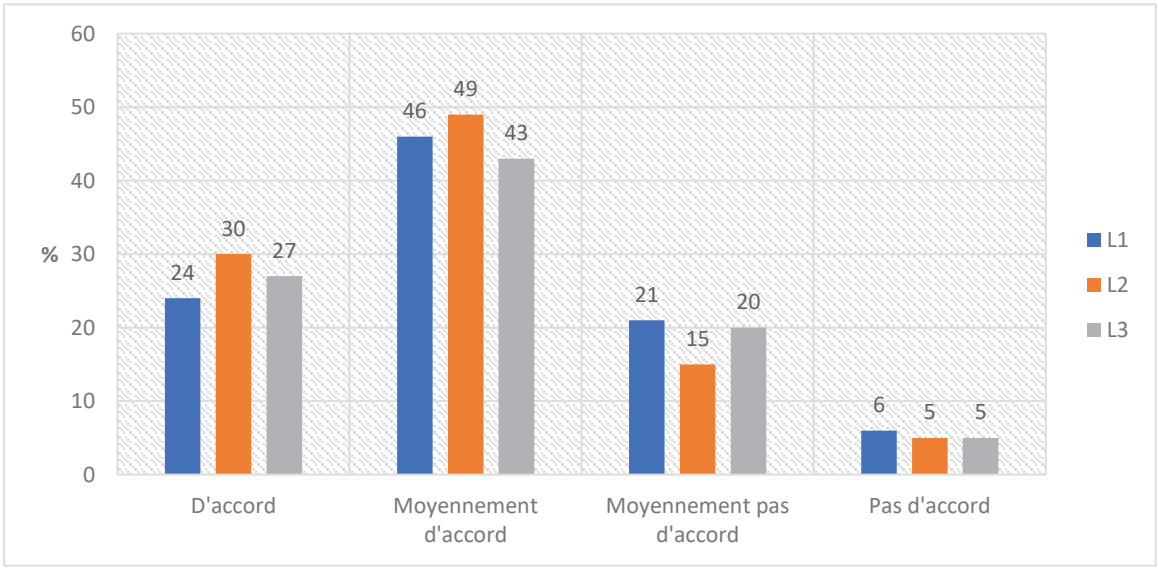
La question 9 porte sur le degré de pertinence du coréen enseigné en cours par rapport à son utilisation dans la vie quotidienne. Pour les étudiants de première et deuxième année, aucune tendance ne se dégage, mais les étudiants de troisième année ont adhéré à cette affirmation en étant 40% à répondre « D'accord ».

En examinant les réponses aux questions allant de 6 à 9 relatives au contenu des cours, il semble qu'à mesure que les étudiants avancent dans leurs années d'apprentissage, ils ressentent davantage de pression due à la quantité de notions à acquérir et que le contenu lui-même semble moins intéressant à leurs yeux et déconnecté de la vie quotidienne. Bien qu'il soit naturel que le niveau de difficulté augmente avec la maîtrise de la langue étrangère, les résultats montrent que le contenu perçu comme peu intéressant et peu pratique peut entraîner une perte de motivation pour apprendre la langue. Une partie de ce problème pourrait être attribuée aux manuels. Dans notre cas d'étude, les manuels utilisés dans les cours de coréen sont conçus pour les étudiants qui souhaitent entrer dans des universités coréennes, ce qui signifie qu'ils sont adaptés aux étudiants qui ont des objectifs académiques en Corée. En troisième année, peu d'étudiants se destinent à poursuivre leurs études dans des universités coréennes, et seulement 10% ont l'intention de suivre un master. Il est donc difficile de dire que le programme des manuels actuels reflète adéquatement les objectifs d'apprentissage et les intérêts des étudiants de troisième année.

Par ailleurs, en ce qui concerne la question 10 sur la quantité de devoirs à faire, les étudiants ont majoritairement estimé qu'ils n'étaient pas très nombreux. Cela correspond également au constat de la question 6 où, à l'exception des étudiants de troisième année, les étudiants ne considèrent pas le contenu à apprendre dans les manuels comme excessif. Ils semblent comprendre que faire des devoirs est une partie nécessaire de l'apprentissage d'une langue étrangère.

Ces résultats indiquent que les étudiants reconnaissent leur rôle et leur responsabilité dans l'apprentissage d'une langue étrangère et ne ressentent pas la charge des devoirs ou du contenu d'apprentissage comme étant excessivement lourde. Ils considèrent plutôt que les devoirs font partie intégrante de leur apprentissage linguistique et ne perçoivent pas une quantité importante de devoirs comme ayant un impact négatif sur leur apprentissage.

A la question 11 : « Il y a trop de différences linguistiques entre le coréen et le français », la plupart des étudiants ont répondu « Moyennement d'accord » pour tous les niveaux, suivie par un pourcentage légèrement inférieur de réponses « D'accord ». Les étudiants reconnaissent donc qu'il existe une différence linguistique significative entre les deux langues.



©Tous droits réservés

Figure 7. Il y a trop de différences linguistiques entre le coréen et le français (Q11)

3.1.2.Enseignant

À la question 12 : « Certains enseignants avancent trop rapidement dans les leçons », les étudiants de troisième année sont les plus nombreux à répondre « D'accord », avec 35% des réponses, tandis que les étudiants de première année répondent majoritairement « Moyennement d'accord », représentant 39%. À l'inverse, les étudiants de deuxième année ne sont principalement « Pas d'accord », avec 30% des réponses. Cela peut s'expliquer par le fait qu'en troisième année la complexité du contenu augmente alors que le nombre d'heures de cours diminue, ce qui implique une quantité importante de connaissances à acquérir par cours. Quant aux étudiants de première année, cette réponse semble indiquer qu'ils sont en phase d'adaptation à des cours dispensés entièrement en coréen, ce qui peut influencer leur perception de la vitesse de progression.

À la question 13 : « La méthode de certains enseignants ne me convient pas », les réponses sont variées et ne permettent pas de dégager une tendance, sauf pour les étudiants de troisième année qui sont 60% à avoir répondu « D'accord ». Bien que des enquêtes supplémentaires soient nécessaires pour une interprétation plus précise, il est possible que ce résultat soit moins lié aux méthodes d'enseignement individuelles des enseignants qu'aux caractéristiques du programme et des supports pédagogiques, comme analysé précédemment.

À la question 14 : « Il est difficile de comprendre les explications de certains enseignants », les résultats des étudiants de première et de troisième année se démarquent également par leurs réponses positives, ce qui suggère des causes similaires à celles évoquées à la question 13. Cependant, des enquêtes supplémentaires sont nécessaires pour permettre une analyse plus précise.

Les questions 15 et 16 sont respectivement : « Les cours de langue sont inintéressants et ennuyant » et « Certains enseignants ne proposent pas d'activités à faire pendant le cours ».

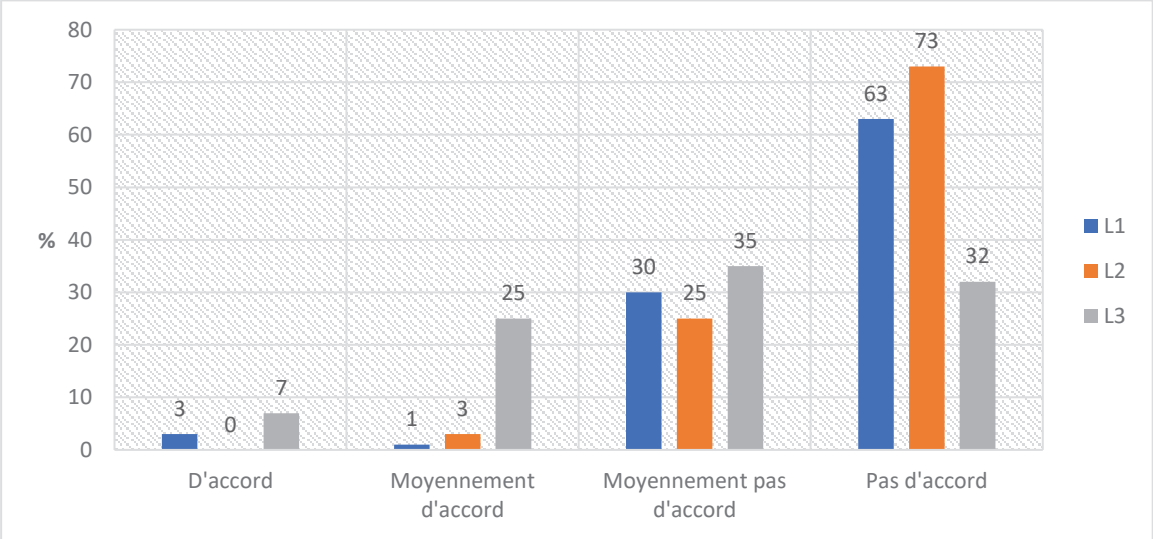


Figure 8. Les cours de langue sont inintéressants et ennuyants (Q15)

Pour ces deux questions, la majorité des réponses sont négatives. Pourtant, aux questions 7 et 8, un nombre élevé d'étudiants de troisième année ont répondu que le contenu des manuels et des cours n'était pas intéressant, mais ils semblent avoir une impression positive du cours en lui-même.

©Tous droits réservés

3.1.3.Évaluation

Les questions 17 à 19 portent sur l'évaluation en classe, permettant aux apprenants de vérifier la progression dans leur apprentissage de la langue coréenne et aux enseignants de mesurer l'atteinte des objectifs du cours.

Les étudiants semblent valider les affirmations : « Mes notes ne reflètent pas les efforts que j'ai fournis » et « Je compare mes notes avec celles de mes camarades ».

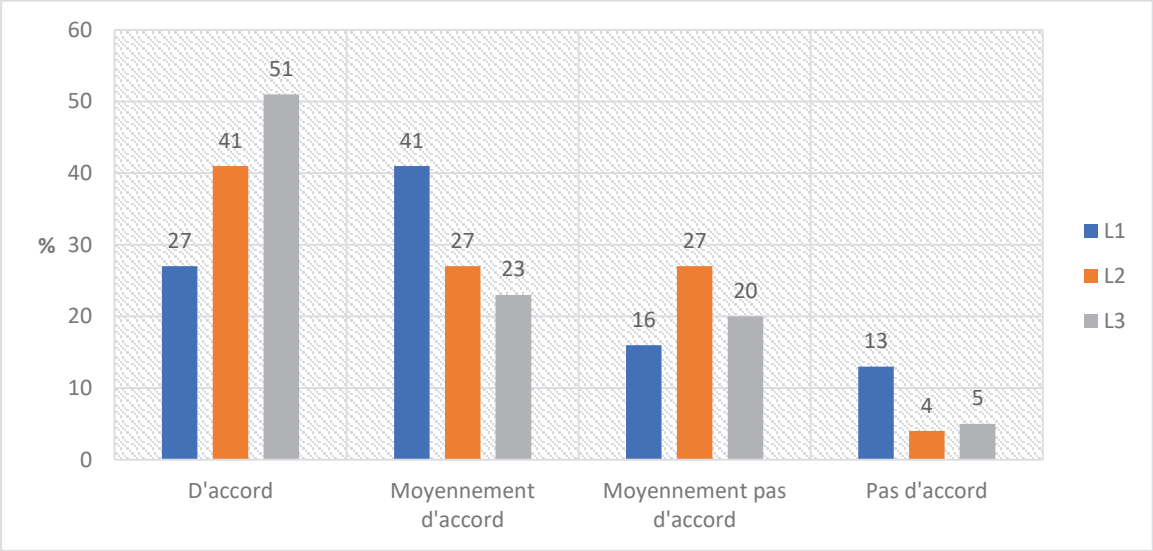


Figure 9. Mes notes ne reflètent pas les efforts que j'ai fournis (Q17)

A la question 19 : « Les modalités d'évaluation ne me conviennent pas », les réponses des étudiants de deuxième et troisième année indiquent majoritairement un accord, alors qu'aucune tendance ne se dégage pour les étudiants de première année. Une évaluation appropriée et juste est un moyen de récompenser les efforts d'apprentissage et peut agir comme un facteur de motivation continue. Il est donc crucial que les apprenants aient confiance dans le mode d'évaluation pour atteindre les objectifs d'apprentissage.

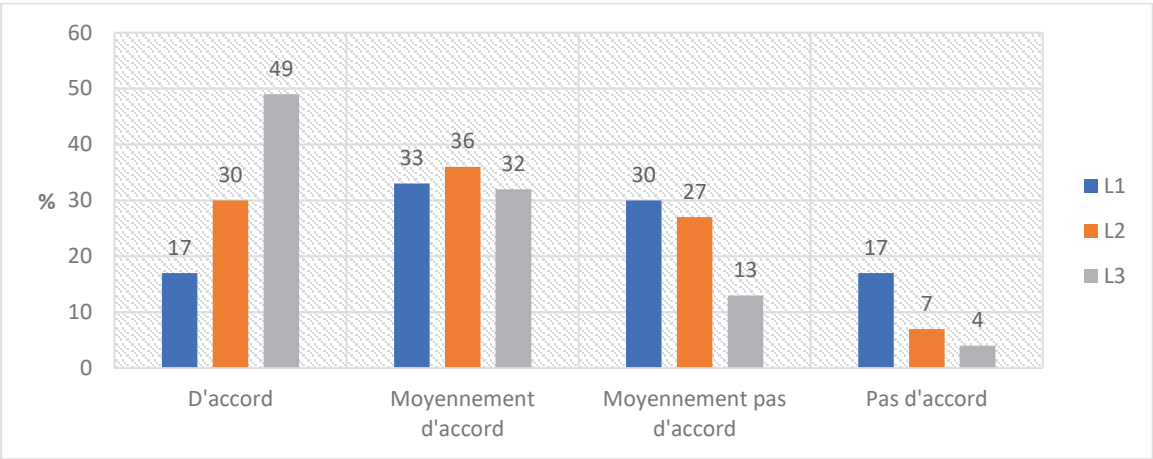


Figure 10. Les modalités d'évaluation ne me conviennent pas (Q19)

Il semble important de réfléchir à des méthodes d'évaluation le plus équitable possible en tenant compte des caractéristiques de chaque matière. L'évaluation de la production orale est particulièrement sensible. En effet, même si des critères d'évaluation communs sont appliqués à tous les groupes, l'évaluation de cette matière reste sujette à la subjectivité de l'examinateur et peut laisser les apprenants dans l'incompréhension. Si possible, il serait nécessaire de créer une opportunité pour des entretiens

©Tous droits réservés

individuels avec chaque étudiant afin qu'ils puissent comprendre leurs lacunes et avoir confiance en leur évaluation.

3.1.4.Climat de la classe

Les étudiants ont majoritairement évalué positivement les questions de l'enquête allant de la 20ème à la 26ème question concernant l'environnement de la classe. Ils ont donné des réponses positives sur l'ambiance en classe, le nombre d'étudiants par groupe, les relations avec les camarades de classe et les équipements utilisés pendant les cours.

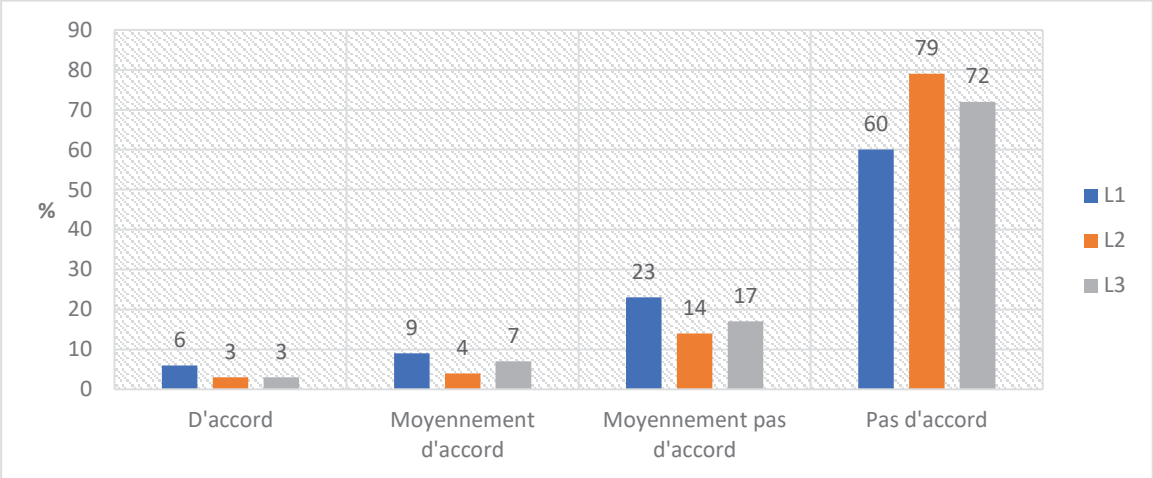
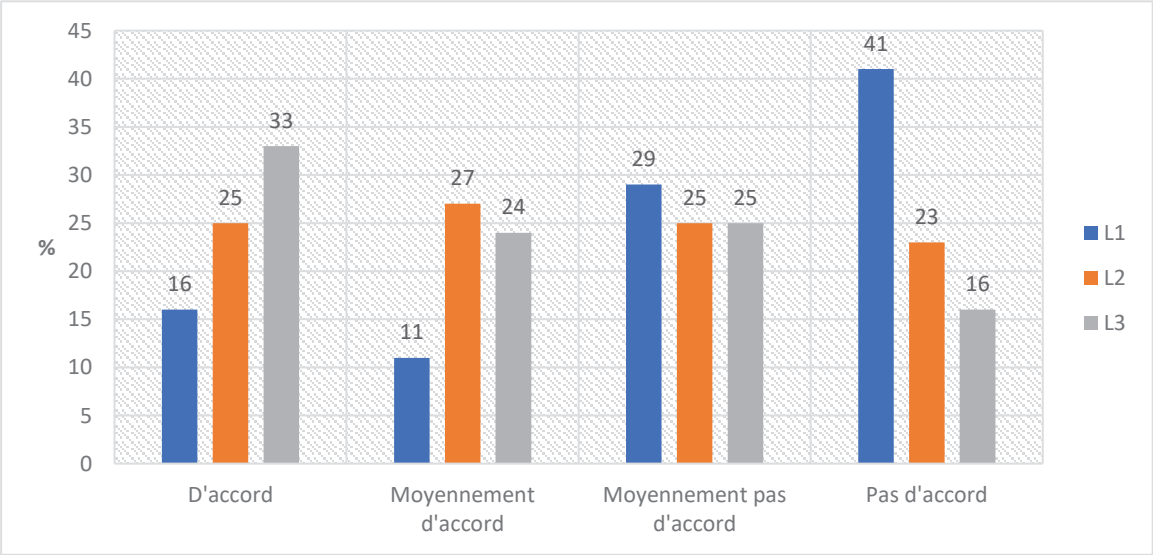


Figure 11. Je ne m'entends pas bien avec mes camarades (Q22)

Cependant, la question 23 sur l'écart de maîtrise par rapport aux autres étudiants a révélé des tendances différentes entre les étudiants de première et de troisième année. En troisième année, la proportion d'étudiants qui se perçoivent comme ayant un niveau inférieur à celui de leurs camarades est la plus élevée, tandis qu'en première année, c'est l'inverse. Il semble que les étudiants de première année, ayant souvent étudié le coréen avant d'entrer à l'université et étant motivés par un intérêt pour la culture et la langue coréenne, ne ressentent pas une grande différence de niveau avec leurs pairs, car la difficulté des cours n'est pas encore très élevée. En revanche, les étudiants de troisième année ressentent plus fortement l'écart de niveau avec leurs camarades car la difficulté des cours augmente et les contenus à maîtriser s'accumulent au fil du temps.



©Tous droits réservés

Figure 12. Je trouve que mon niveau de coréen est plus faible que celui de mes camarades de classe (Q23)

Le résultat offre une vue d'ensemble instructive sur la manière dont les perceptions des étudiants varient en fonction de leur progression dans le programme. Il met en lumière l'importance d'ajuster les supports et les méthodes d'enseignement pour répondre aux besoins spécifiques des étudiants à différents stades de leur apprentissage. Les différences de perception entre les étudiants de première et troisième année soulignent également la nécessité de les soutenir tout au long de leur parcours académique pour maintenir leur motivation et leur confiance en eux.

3.2. Facteur relatif à la vie de l'étudiant

Les questions 27, 28 et 29 explorent le facteur relatif à l'étudiant. La question 27 portant sur le manque de temps disponible pour revoir le contenu des cours a reçu principalement des réponses affirmatives de la part des étudiants de deuxième et troisième année. Plus précisément, le pourcentage le plus élevé de réponses « D'accord » provient des étudiants de troisième année, ce qui suggère un manque de temps pour réviser le contenu accumulé à mesure que le programme avance. En revanche, les étudiants de première année ont généralement fourni des réponses variées, ce qui indique que la décision de réviser ou non dépend souvent de la situation individuelle de l'apprenant.

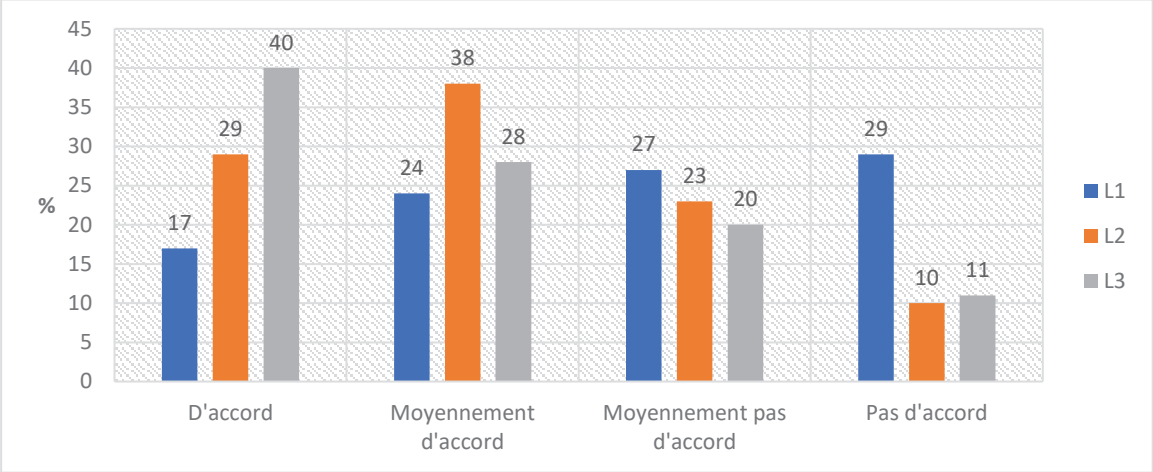


Figure 13. Je n'ai pas beaucoup de temps pour réviser le coréen (Q27)

Ensuite, le pourcentage de réponses à la question 28 indiquant qu'il n'y a pas de difficultés économiques majeures pour étudier le coréen à l'université est généralement élevé pour tous les niveaux d'étudiants. Enfin, en réponse à la question 29 : « Mes proches n'apprécient pas que je poursuive des études en langue coréenne », il a été observé que la plupart des d'étudiants ont reçu un soutien de la part de leur famille ou de leurs amis. Un environnement économique et affectif favorable est certes un élément positif pour l'apprentissage, mais nous ne pouvons pas dire si leur absence jouerait un rôle décisif dans la démotivation des apprenants.

3.3. Facteur relatif à la société

La théorie de Viau identifie les facteurs sociaux comme susceptibles d'influencer la motivation des apprenants. Nous analysons ici les réponses des étudiants aux questions relatives à ce facteur et qui vont de la question 30 à la question 33.

Les apprenants considèrent que leurs compétences en coréen s'améliorent par rapport à leurs débuts (question 30), ils restent fortement intéressés par le processus d'apprentissage du coréen (question 31) et convaincus que leurs études entreprises seront bénéfiques pour leur avenir (question 33). Cependant, les

©Tous droits réservés

réponses à la question 32 indiquent que beaucoup d'étudiants sont stressés car ils craignent de ne pas arriver à maîtriser le coréen, surtout parmi les étudiants de troisième année.

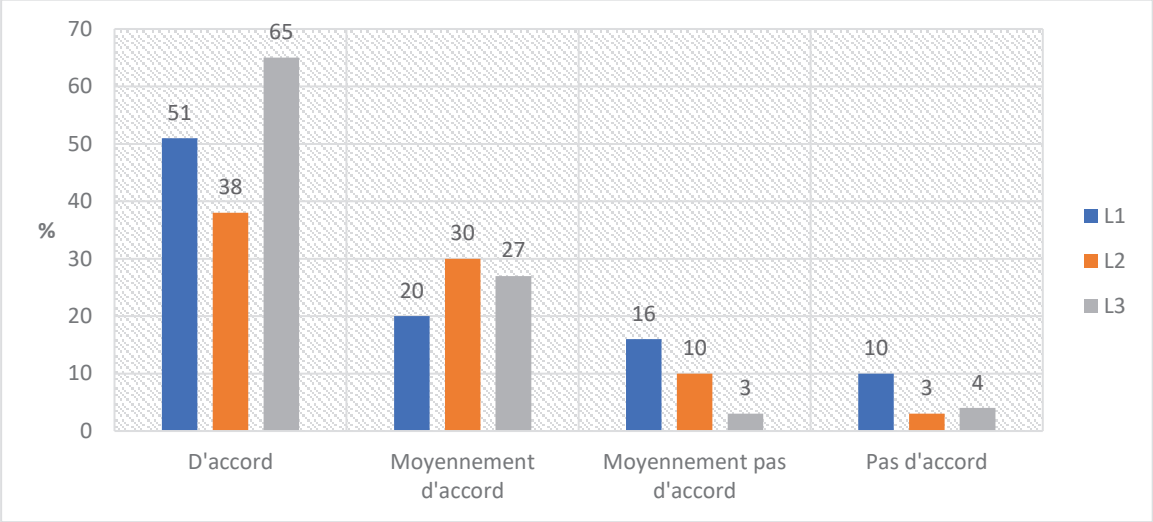


Figure 14. Je suis stressé car j'ai peur de ne pas arriver à maitriser le coréen (Q32)

Comme évoqué précédemment, ce stress semble être dû à la difficulté croissante et à la quantité importante du contenu d'apprentissage. Pour éviter que cela ne conduise à un désengagement des apprenants, il est crucial que ces derniers comprennent le processus d'apprentissage et qu'ils soient motivés par des récompenses appropriées et positives. Cela est essentiel pour maintenir leur motivation et les empêcher de tomber dans un état de démotivation par rapport à leur apprentissage du coréen.

3.4. Facteur relatif à l'institution

En examinant les facteurs liés à l'institution éducative, il semble que des questions telles que la durée des cours (question 35) ou les conditions matérielles à l'institution (questions 36 et 37) ne soient pas considérées comme des problèmes majeurs. On peut remarquer cependant que les étudiants de troisième année perçoivent les règlements de l'institution comme trop stricts (question 34).

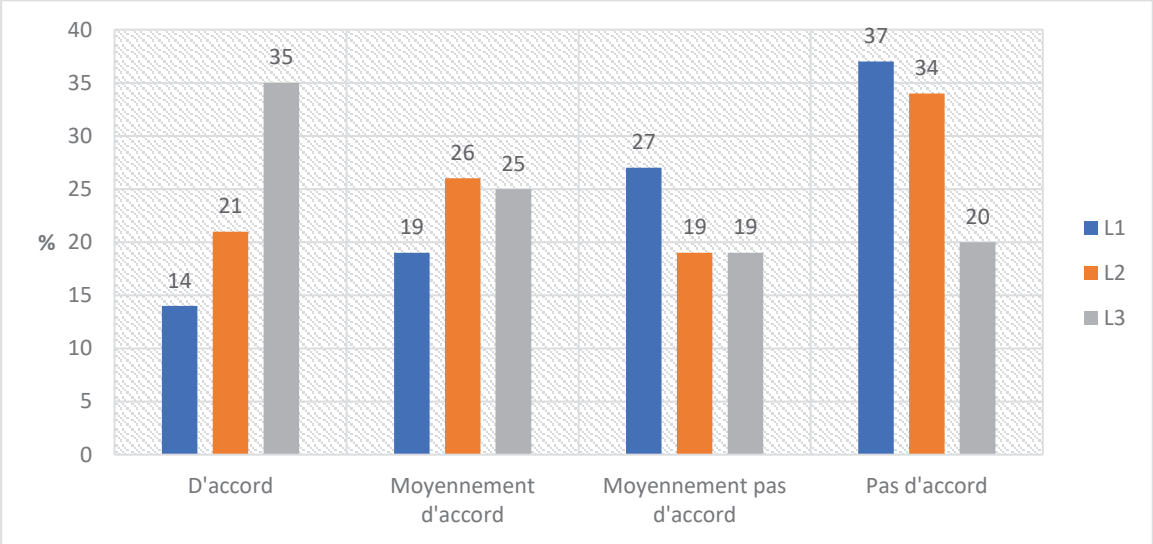


Figure 15. Les règlements de l'établissement sont trop stricts (Q34)

Dans l'ensemble, il est difficile de considérer ces facteurs relatifs à l'institution comme étant déterminants pour la motivation des étudiants, qui semble plutôt influencée par des facteurs personnels (manque de temps) et sociaux (stress).

©Tous droits réservés

4. Discussion

D'après les résultats de l'enquête, le facteur le plus influent sur la motivation des apprenants du coréen est le facteur relatif à la classe. Les principaux éléments mis en évidence sont les suivants.

Premièrement, il semblerait nécessaire de réexaminer certains points du cursus, notamment pour la troisième année de licence. Il faudrait vérifier si le contenu et le volume des enseignement sont adaptés au niveau des apprenants et si les manuels répondent à leurs besoins et motivations. En identifiant les besoins des apprenants et en développant un programme et des manuels appropriés, il sera possible de prévenir la démotivation et d'éliminer les facteurs d'anxiété liés à l'apprentissage. De plus, les étudiants ont exprimé une certaine méfiance envers l'évaluation. Étant donné que l'évaluation est un facteur important influençant la récompense et le maintien de la motivation, il est nécessaire de la réexaminer également. Les étudiants ont aussi exprimé le sentiment de ne pas avoir suffisamment d'opportunités d'interagir en coréen pendant les cours. Il est nécessaire de proposer des occasions adaptées pour pratiquer l'expression orale et faire des retours constructifs afin que les étudiants puissent relever les défis de l'apprentissage, réussir et gagner en confiance. La question du nombre d'étudiants par groupe, même si elle n'a pas été spécifiquement signalée comme critique par les apprenants, reste cependant essentielle pour maintenir des espaces d'expression orales. Cette question est liée à des facteurs extérieurs à la classe, tels que la disponibilité des salles de classe et le recrutement des enseignants, ce qui rend difficile une solution immédiate. Cependant, il est possible de promouvoir l'auto-apprentissage en suggérant plusieurs dispositifs et outils complémentaires (club de conversation avec des coréens, eTandem, utilisation de Chat GPT ou d'applications d'apprentissage). De plus, organiser des discussions sur les stratégies d'apprentissage efficaces et partager les expériences des étudiants pourrait être bénéfique pour l'apprentissage.

Deuxièmement, pour prévenir la démotivation, il est nécessaire de fournir aux apprenants des connaissances dépassant les simples aspects linguistiques (phonologie, morphologie, syntaxe, pragmatique) du coréen. Il est important de leur faire comprendre les différences contrastives entre le coréen et le français ainsi que le processus d'apprentissage des langues étrangères. En transmettant des connaissances métalinguistiques sur les différences entre les deux langues et en faisant comprendre le processus complexe et difficile de l'apprentissage des langues étrangères, les apprenants pourront reconnaître que les difficultés qu'ils rencontrent actuellement font partie d'un processus normal, ce qui peut constituer une autre source de motivation.

En résumé, voici quelques pistes d'améliorations pour lutter contre la démotivation des apprenants :

- Réduire la taille des groupes : si possible, réduire le nombre d'étudiants par groupe de TD (Travaux Dirigés) pour permettre plus d'interactions.
- Utiliser des méthodes interactives pendant les cours : intégrer des activités telles que les jeux de rôle, les discussions en petits groupes et les débats en coréen.
- Offrir un feedback constructif : donner régulièrement des retours positifs et constructifs pour aider les étudiants à améliorer leurs compétences et à gagner en confiance.
- Encourager l'utilisation des nouvelles technologies : proposer l'utilisation d'outils numériques comme des applications d'apprentissage linguistique et des plateformes interactives (ChatGPT par exemple) pour offrir des opportunités supplémentaires de pratiquer en dehors des heures de cours.
- Organiser des activités extracurriculaires : pérenniser les initiatives déjà proposées comme les clubs de conversation, de lecture, de cinéma et de théâtre ainsi que les événements culturels.

Conclusion et perspective

Cette étude tente d'explorer diverses causes de démotivation chez les apprenants français de coréen en utilisant le modèle de Viau (2009). Grâce à cette recherche, nous avons examiné l'ensemble des facteurs

©Tous droits réservés

de démotivation tels que perçus par les apprenants du coréen, et nous avons proposé quelques stratégies en conséquence.

Il est crucial de mener des recherches sur les besoins des apprenants (Kang, 2021) et sur leurs motivations, car ces éléments peuvent jouer un rôle central dans l'enseignement-apprentissage du coréen langue étrangère en France. En particulier, il est essentiel d'examiner dès le départ les causes de la démotivation des apprenants et comment elle se manifeste, non seulement pour mieux comprendre le processus de renforcement de la motivation, mais aussi pour explorer des changements innovants dans les méthodes d'enseignement-apprentissage. Cette étude peut être significative en ce qu'elle constitue la première tentative d'analyse de la démotivation chez les apprenants du coréen dans une université française avec un nombre conséquent de participants. Les résultats de notre enquête répondent clairement à la question de recherche : parmi les quatre facteurs analysés selon le modèle de Viau (2009), c'est le facteur relatif à la classe qui exerce l'influence la plus significative sur la démotivation des étudiants français du coréen langue étrangère, notamment en ce qui concerne le contenu pédagogique et les méthodes d'évaluation. En effet, tout comme dans les enquêtes similaires réalisées à l'étranger, la difficulté croissante et le volume conséquent des connaissances à acquérir semble être à l'origine de la démotivation de certains apprenants. Il faut noter toutefois la singularité de notre enquête qui révèle que la motivation des apprenants français est liée aux opportunités de pratiquer le coréen en interaction. Par ailleurs, il convient de noter que cette étude se limite aux étudiants d'une seule université, ce qui restreint la généralisation des résultats. De plus, il sera nécessaire de poursuivre la recherche en menant des entretiens approfondis avec des apprenants ayant abandonné l'apprentissage du coréen et qui échappent aux études.

Avec l'essor d'une pédagogie résolument centrée sur l'apprenant, des nouvelles méthodes d'enseignement innovantes ne cessent de se développer (pédagogie inversée, enseignement numérique synchrone et asynchrone, utilisation de l'intelligence artificielle, apprentissage par compétences, autonomisation par les apprentissages non-formels, encouragement des apprentissages informels, etc.). Pour soutenir cette démarche, il semble essentiel de mener des recherches sur le profil des apprenants afin de comprendre leurs désirs et leurs difficultés.

Bibliographie

DECI E.L., RYAN R.M., (1980), Self-determination Theory: When Mind Mediates Behavior, *The Journal of Mind and Behavior*, 1(1), 33-43.

DECI E.L., RYAN R.M., (1985), *Intrinsic motivation and self-determination in human behavior*, New York, Plenum Press.

DECI E.L., RYAN R.M. (2000), Intrinsic and extrinsic motivations: Classic definitions and new directions, *Contemporary educational psychology*, n°25 (1), 54-67.

DECI E.L., RYAN R.M., (2008), Self-determination theory: A macrotheory of human motivation, development, and health, *Canadian Psychology/Psychologie Canadienne*, 49(3), 182-185.

DORNYEI Z., (1998), Motivation in second and foreign language learning, *Language Teaching*, 31, 117-135.

DORNYEI Z., (2001), New themes and approaches in second language motivation research, *Annual review of applied linguistics*, 21, 43-59.

FALOUT J., MARUYAMA M., (2004), A comparative study of proficiency and learner demotivation, *The language Teacher*, 28(8), 3-9.

FENOUILLET F, LIEURY A., (2019), *Motivation et réussite scolaire*, 4ème édition, Dunod.

GARDNER R.C., (1991), "Attitudes and motivation in second langage learning", in Reynolds, A. G. (éd.), *Bilingualism, multiculturalism, and second langage learning, The McGill conference in honour of Wallace E. Lambert*, Hillsdale, (N. J.): Laurence Erlbaum, 43-63.

©Tous droits réservés

GORHAM J., CHRISTOPHEL D.M., (1992), Students Perceptions of Teacher Behaviors as Motivating and Demotivating Factors in College Classes, *Communication Quarterly*, 40(3), 239-252.

HONG J.M., (2017), A Study on the Demotivation Factors of Korean Language Learners and Its Aspects by Variables, *Korean Education*, 112, 147-171.

JUNG N.R., (2017), Korean learning motivation and demotivation of university students in Singapore, *Foreign Language Education*, 24(3), 237-260.

KANG S.-T., (2021), Identification des besoins des apprenants français du coréen langue étrangère en contexte universitaire, *Mélanges CRAPEL*, N° 42/2, 51-68.

KIM J.Y., (2016), A Study of Korean Learner's Demotivation, *Korean Education*, 107, 367-397.

SAKAI H., KIKUCHI K., (2009), An analysis of demotivators in the EFL classroom, *System*, 37(1), 57-69.

STEVICK E., (1980), *Teaching Languages: A Way and Ways*, Newbury House.

VIAU R., (1994), *La motivation en contexte scolaire*, Montréal : Éditions du Renouveau Pédagogique.

VIAU R., (2009), *La motivation à apprendre en milieu scolaire*, Montréal : Éditions du Renouveau pédagogique.

VIAU R., (2010), La motivation dans l'apprentissage du français, Colloque international de la SJDF, l'Université de Kyoto, *La société japonaise de didactique du français*, 229-241.

Annexe

Questionnaire

Facteur relatif à la classe	
Les activités d'apprentissage	
	Q1. Quelle est votre motivation pour apprendre le coréen ?
	Q2. Il est difficile d'apprendre par cœur le vocabulaire, les expressions et les règles de grammaire.
	Q3. Je n'arrive pas à travailler en autonomie.
	Q4. La langue coréenne est très difficile.
	Q5. On a peu l'occasion de pratiquer l'oral pendant le cours.
	Q6. Il y a trop de contenus à apprendre dans le manuel.
	Q7. Les thèmes du manuel traités pendant le cours ne sont pas intéressants.
	Q8. Les cours ne proposent pas ce que j'aimerais apprendre.
	Q9. Les cours de langues sont trop éloignés du coréen pratiqué au quotidien.
	Q10. Il y a trop de devoirs.
	Q11. Il y a trop de différences linguistiques entre le coréen et le français.
L'enseignant	
	Q12. Certains enseignants avancent trop rapidement dans les leçons.
	Q13. La méthode de certains enseignants ne me convient pas.
	Q14. Il est difficile de comprendre les explications de certains enseignants.

©Tous droits réservés

	Q15. Les cours de langue sont inintéressants et ennuyants.
	Q16. Certains enseignants ne proposent pas d'activités à faire pendant le cours.
L'évaluation	
	Q17. Mes notes ne reflètent pas les efforts que j'ai fournis.
	Q18. Je compare mes notes avec celles de mes camarades.
	Q19. Les modalités d'évaluation ne me conviennent pas.
Le climat de la classe	
	Q20. L'ambiance de la classe n'est pas toujours bonne.
	Q21. Il y a trop d'étudiants par groupe.
	Q22. Je ne m'entends pas bien avec mes camarades.
	Q23. Je trouve que mon niveau de coréen est plus faible que celui de mes camarades de classe.
	Q24. Il manque des supports multimédias pendant le cours.
	Q25. Le manuel est très difficile.
	Q26. Je n'apprécie pas la qualité de l'équipement de la salle de classe.
Facteur relatif à la vie de l'étudiant	
	Q27. Je n'ai pas beaucoup de temps pour réviser le coréen.
	Q28. Il est nécessaire d'avoir beaucoup d'argent pour apprendre le coréen à l'université.
	Q29. Mes proches n'apprécient pas que je poursuive des études en langue coréenne.
Facteur relatif à la société	
	Q30. J'estime ne pas avoir progressé depuis que j'apprends le coréen.
	Q31. L'apprentissage du coréen ne m'intéresse plus.
	Q32. Je suis stressé car j'ai peur de ne pas arriver à maitriser le coréen.
	Q33. Je pense que le coréen n'est plus nécessaire pour mon avenir.
Facteur relatif à l'institution	
	Q34. Les règlements de l'établissement sont trop stricts.
	Q35. La durée d'un TD (1h30) ne me convient pas.
	Q36. Il est difficile de trouver une place à la bibliothèque universitaire.
	Q37. Le bâtiment est trop petit.

©Tous droits réservés